

le débat

Tous en course pour le dernier kilomètre

La fondation Liséa carbone a lancé un appel à projets auquel l'université poitevine a largement répondu : comment, au sortir du train, réduire la pollution pour rejoindre sa destination finale.



C'est un vrai dilemme pour tous ceux qui sont soucieux de l'avenir de la planète : comment se déplacer sans dégrader notre environnement. Pour beaucoup, la solution a un nom : le train. Mais ce mode de déplacement, économe en émission de CO2, ne permet que rarement d'aboutir immédiatement à sa destination. Il reste souvent quelques kilomètres à faire pour atteindre son but. Et ces derniers kilomètres, s'ils sont effectués en voiture, peuvent rester très polluants. Bâtitteur de la LGV, qui en garde la concession, Liséa sait qu'elle doit convaincre les usa-

gers de préférer le rail à la route. La fondation Liséa carbone, entre autres missions, s'est donné pour objet de trouver des solutions pour rendre un trajet en train vertueux dans sa totalité.

Cinq projets portés par l'université de Poitiers

C'est dans cet objectif qu'elle a lancé en avril dernier un appel à projets auprès des deux universités les plus proches de la LGV, Bordeaux et Poitiers. Sur quatorze projets au départ, neuf ont été validés : trois à Bordeaux, un à Niort et cinq à Poitiers.

La faculté des Sciences fondamentales et appliquées en collaboration avec la faculté des Sciences économiques a dé-

posé un projet d'application qui doit permettre de compiler des données, déjà existantes, de divers moyens de transport : covoiturage, bus, voitures électriques publiques, vélos électriques... Le laboratoire Xlim de Poitiers a choisi de se pencher sur une application dédiée aux personnes handicapées. L'IUT de Poitiers développera à lui seul trois projets : une enquête sur l'existant en matière

de déplacement doux à la sortie d'un train, une application pour smartphone rassemblant tous modes de transport, un système embarqué pour vélo électrique permettant de visualiser le meilleur chemin selon différents paramètres, topographiques, météorologiques, physiques... En cette rentrée, chacun va mettre ses étudiants au travail. La fondation Liséa Carbone

surveillera le déroulé du travail tout au long de l'année en apportant un financement qui pourra aller de 10.000 à 20.000 €. Au bout, peut-être que l'un des projets aboutira. Et permettra aux utilisateurs du train d'aller au bout de leur démarche et de sauvegarder la planète jusqu'au dernier kilomètre.

Laurent Gaudens



Le vélo, un des moyens pour terminer un voyage en train de façon non-polluante.

(Photo d'archives Hugues Le Guellec)

en savoir plus

Un projet sur trois ans

La convention passée entre la fondation Liséa carbone et la fondation de l'université de Poitiers porte sur trois années. Les cinq projets lancés à Poitiers en ce début de rentrée ne seront donc pas les seuls.

Durant les deux années suivantes, d'autres projets pourront voir le jour. Avec, peut-être au final, une innovation qui servira à tous. C'est du moins ce que l'on peut espérer.

les intervenants



Thierry Charlemagne, directeur du développement durable à Liséa, et Jean-François Delaïde, chargé de mission pour la Fondation Liséa carbone, attendent beaucoup de cet appel à projets. « On sait qu'il faut dix à 30 projets pour qu'il y en ait un qui sorte. Est-ce qu'il y en aura un, deux ou trois ? On ne sait pas. Mais pour nous, l'important c'est déjà la sensibilisation des étudiants et des enseignants sur ces thématiques. Et qu'il y ait des liens tissés avec l'extérieur tout en associant différentes disciplines dans un même travail. »

« Pour nous, ça a été la possibilité de mettre ensemble scientifiques et économistes, se réjouit **Françoise Lambert**, de la faculté des Sciences fondamentales et appliquées, porteuse de l'un des projets. C'était l'occasion de travailler sur une application avec des scientifiques d'une part, et des gestionnaires de l'autre. Et dans un temps court puisque le projet a démarré au mois d'avril. »

Cinq étudiants en Sciences économiques seront parties prenantes du projet durant l'année au côté de huit à dix scientifiques.



« On a une vision technologique dans l'équipe que j'anime, explique **Rodolphe Vaucelle**, du laboratoire Xlim système de communication porteur d'un projet d'application destinée aux handicapés. Là, on a des questions d'usages et de contraintes environnementales à prendre en compte. On a dépassé notre cœur de compétences. Notamment en évoquant les questions d'affichages pour des personnes souffrant de dyspraxie. Et en remplaçant simplement le texte par des pictogrammes, c'était gagné. »

« Ce projet a amené une dimension supplémentaire en rendant nos étudiants acteurs de problématiques sociétales », explique **Majdi Khoudair**, directeur de l'IUT de Poitiers, qui développe trois projets différents. Une trentaine d'étudiants devraient être concernés par les différents projets. Et à chaque fois, ils mêleront des étudiants de différents départements. Celui du terminal pour vélos électriques par exemple (lire ci-dessus) permettra d'associer Génie électrique de Poitiers, Réseau et télécommunications de Châtelleraut et Traitement informatique des données de Niort.



smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessus à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact: Courriel : fondation@univ-poitiers.fr